

Méditation du samedi 4 mars :

Nous nous retrouvons ensemble, dans la même intention de vivre ce temps spirituel, de bien faire, d'écouter les invitations quotidiennes du Seigneur par sa Parole qui nous est donnée. Partons d'un bon pied avec l'Évangile d'aujourd'hui, l'appel de Matthieu appelé aussi Lévi : *« En ce temps-là, Jésus sortit et remarqua un publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts) du nom de Lévi assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il le suivait. »*

Lévi donna pour Jésus une grande réception dans sa maison ; il y avait là une foule nombreuse de publicains et d'autres gens attablés avec eux. Les pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à ses disciples : *« Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? »* Jésus leur répondit : *« Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent. »* (Luc 5,27-32)

C'est étonnant, cet Évangile. En ce début de temps de jeûne, nous entendons encore une fois une histoire de repas. Côté musulmans, nous voyons que trois semaines avant leur Ramadan, ils sont souvent obnubilés par les difficultés physiques et psychologiques du jeûne, mais aussi par ce qu'ils vont manger à leur rupture du jeûne, au moment de la prière du soir. Au-delà de ces décalages, cherchons plutôt le sens. En premier, Jésus vient partager sa table avec les pécheurs, le Carême est prise de conscience que parce que nous sommes pécheurs, Jésus nous rejoint, y compris dans nos repas. Pour notre conversion ! Alors reconnaissons notre condition de malades spirituels, quelquefois aussi nos maladies corporelles ou psychologiques. Remercions Jésus de nous appeler, remercions Lévi d'avoir répondu immédiatement, et si Jésus s'invite aujourd'hui à la table, sachons aussi aujourd'hui accepter des invitations ou inviter, au-delà des proches habituels. C'est l'autre qui nous ouvre, qui peut-être nous montrera une figure de Jésus. Le message : décalons-nous de nous-mêmes, que ce temps de Carême soit ouverture aux autres, et nous débarrasse de notre égoïsme, de nos rancœurs, de nos regards négatifs sur ceux qui ne sont pas comme nous.